

Démarche artistique :

Luce a suivi un cursus en textile à l'ESAAT Roubaix, elle y a enseigné la démarche et méthodologie de création par la suite. Son travail avec le collectif CELA marquera les prémisses d'une recherche technologico-poétique, où les rapports entre lumière, son et espace sont interrogés.

Depuis, le dispositif technique tient une valeur propre dans ses travaux ; l'objet est rendu indissociable du sujet. La question de la représentation, devenue centrale, flirte avec celle de la vraisemblance, de l'ambiguïté et du paradoxe.

Elle s'intéresse aux outils techniques et technologiques de médiatisation, les outils de la re-présentation. Ceux-là même qui orientent, voire conditionnent nos perceptions du réel, soit nos connaissances et/ou nos croyances.

Le recours à ces *organes technologiques** se manifeste donc délibérément dans ses travaux. Du léger trouble à l'esthétique du bug, Luce bifurque, cherche à s'affranchir des fonctionnalités premières de ces médiums pour interroger leur présence, leur potentiels et leur limites.

Les processus de déphasage, d'altération et de distorsion participent ainsi à cette esthétique du trouble, du doute et de l'incertain.

Les biais analogique ou numérique, dans les processus de production et de diffusion des images lui permet de faire émerger des réalités potentielles, d'ouvrir de nouveaux prismes d'interprétation des sujets, des formes et des médias eux-mêmes. Ainsi plutôt que d'enregistrer ou de clarifier, il s'agit de produire une forme d'abstraction à partir d'outils conçus pour la lisibilité, la maîtrise et le contrôle, finalement d'inventer d'autres manières de voir pour préserver notre attention, au travers d'images contemplatives.

* selon Bernard Stiegler.